

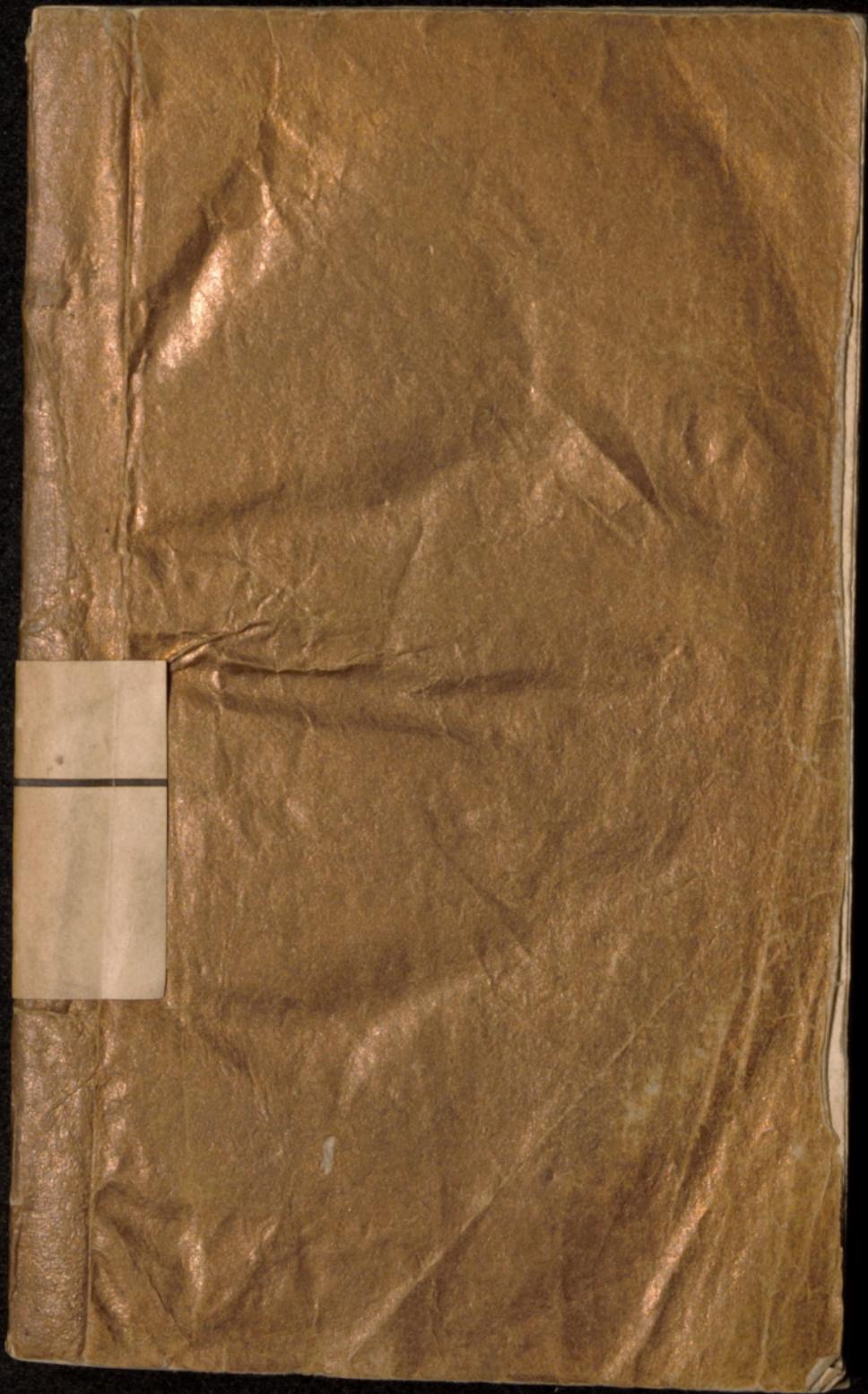
## Palmerin D'Olive : Ballet Heroi-Pantomime En Cinq Actes

Mannheim: De L'Imprimerie De La Cour, 1776

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1671082311>

Druck Freier  Zugang





14175

7h

LBN 1109

PALMERIN  
D'OLIVE,  
BALLET HEROI-PAN-  
TOMIME  
EN CINQ ACTES.

---

P A R  
Mr. LAUCHERY L.  
MAITRE DE BALLETS DES SPECTACLES DE LA  
COUR PALATINE.

LA MUSIQUE EST DE LA COMPOSITION DE  
Mr. CHRISTIAN CANNABICH DIRECTEUR  
DE LA MUSIQUE INSTRUMENTALE: ET  
DIRIGÉE PAR Mr. JEAN TOESCHI  
MAITRE DE CONCERTS; TOUS  
DEUX AU SERVICE DE  
S. A. S.

ELECTORALE PALATINE.

---

MANNHEIM,  
DE L'IMPRIMERIE DE LA COUR 1776.



Universitäts-  
Bibliothek  
Rostock



## Argument du BALLET.

**P**almerin, Fils du Prince Florendos & de L'infante Griane, fut exposé d'abord après sa Naissance aux environs de la Ville de Constantinople, entre un Palmier & un olivier; ce qui lui fit donner le Nom de Palmerin d'olive par ceux qui le trouverent & qui prirent soin

A 2

de

de son Education. Son Cou-  
rage & son intrépidité se firent  
connaître dès sa plus tendre en-  
fance & il en donna des preu-  
ves en attaquant & tuant pres-  
que toujours les animaux les  
plus Féroces. Parvenu à l'âge  
de quinze ans, son ardeur pour  
les armes s'acrut a tel point  
qu'il prit le parti de Quitter ses  
prétendus parents pour venir à  
la Cour du Roi Primaleon, a  
déssein de s'y faire armer Che-  
valier par le Prince Florendos  
qui alors avait la réputation  
d'être le plus valeureux. le Prin-  
ce Charmé de sa bonne mine

lui

lui acorda Facilement sa demande; & le Nouveau Chevalier pour s'aquitter en vers lui, s'offrit d'aller à la Montagne Artiferie, pour y Chercher L'eau qui etait le seul remede à la guerison du Roi. Etant venu a bout de son entreprise, le Roi pour le récompencer voulut lui donner L'infante sa Fille en mariage; mais le Prince de Sparte, à qui elle etait déjà promise s'y opposa en offrant le Cartel à Palmerin qui L'accepta. Celui-ci triompha de son Rival: il allait lui oter la vie, Lorsque les trois fées de L'isle

de Carderie instruites de la Naissance de Palmerin vinrent à la Cour de Macédoine, pour le faire reconnaître de ses parents. Cet événement y causa la plus grande allegresse, le Prince de Sparte épousa L'infante Arismene; & cet hymen fut célébré avec toute la magnificence possible.



Per-

## Personnages du Ballet.

ASTOR, Fils du Roi de Sparte, amant  
d'Arismene & rival de Palmerin  
*Mr. Legrand L.*

PALMERIN, Fils inconnu de Florendos  
& de la Reine Griane. *Mr. Crux. C.*

ARISMENE, infante de Macedoine,  
Fille de Primaleon & promise au  
Prince de Sparte. *Mde. Lang.*

FLORENDOS, Prince héréditaire de Ma-  
cédoine, Fils de Primaleon E-  
poux de Griane. *Mr. Flad.*

GRIANE, Veuve du Roi de hongrie &  
mariée en seconde Nôces avec le  
Prince Florendos. *Mde. Lauchery.*

HERMIDE, Fille du Roi de hongrie &  
de la Reine Griane. *Mlle. Redwein.*

PRIMALEON, Roi de macedoine.  
*Mr. Hamoche.*

ARCHIDIANE, Reine de Macedoine.  
*Mde. Antoine.*

ARTEMIRE, } *Mlle. Franck.*

GLICÈNE, } Fées de  
L'isle de *Mde. Duboulay.*  
Carderie

ZERPHIRE, } *Mde. Danner.*

CLARIS, } *Mlle. Cors.*

MYRENE, } Confidentes d'Arismene.  
*Mde. Flach.*

CARDIN, } *Mr. Julien.*

FRISOL, } Ecuiers de Florendos.  
*Mr. Duboulay.*

CORFANIE, } *Mr. Duruel.*

PTOLOME, } Ecuiers d'Astor.  
*Mr. Petrie.*

Le Génie de la Grèce.

Deux juges du Camp.

Deux hérauts d'armes.

Les Parrains d'Astor & de Palmerin.

Che-

Chevaliers du Parti de Palmerin.

Chevaliers de Celui d'Astor.

Les Dames du Palais.

Les Principaux Officiers de la Cour.

Les Gardes de Primaleon.

Les Ecuïers de ce Prince.

Les Trompettes de la Cour.

Troupe de Faunes, de Nimphes & d'Amadriades.

La Scène est en Grèce.

Les habits, sont dessinés par Mr. Egel  
Sculpteur de la Cour.

A5

Dé-

# Décorations du Ballet.

La Principale Cour du Palais des Rois  
de Macédoine.

La Grande file du Palais.

La Montagne Artiferie environnée d'une  
Forêt.

Le Palais du Roi Primaleon, du Côté  
des Jardins.

Une Grande Place destinée pour les  
Combats.

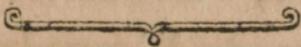
Les Décorations font de Mr. Laurent  
Quaglio, Décorateur des Spéctacles  
de la Cour Palatine.



PAL-



PALMERIN D'OLIVE,  
BALLET HEROI-  
PANTOMIME.



ACTE PREMIER.

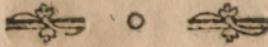
*La Décoration représente la prin-  
cipale Cour du Palais des Rois  
de Macedoine. Au milieu est  
une Colonne de marbre blanc au  
haut de la quelle on voit une  
Statuë de bronze représentant*



*un Chevalier armé de pied en cap, Combattant un dragon avec une inscription Gravée en lettres d'or Contenant ces mots.*

Le Roi promet L'infante Arismene, au Chevalier qui apportera de L'eau de la Fontaine Artiferie.

*Plus bas sont suspendües les armes du Fameux Gamezio, que le Prince Florendos vainquit près de Constantinople, les quelles sont destinées ainsi qu'un vase d'or, au Chevalier  
qui*



*qui se présentera pour aller  
Combattre le dragon qui gar-  
de la Fontaine.*

## Scène I.

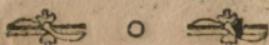
**A**stor après s'être signalé  
dans L'armée de L'em-  
pereur de Constantinople, revient  
à la Cour du Roi Primaleon avec le  
plus vif empressement de revoir  
L'infante Arismene qui lui est pro-  
mise & dont il est tendrement aimé.  
En entrant dans la Cour du Palais,  
le



le premier objet qui frappe sa vue est la Colonne que le Roi a fait ériger. Surpris de voir ce monument élevé depuis son départ & ne sachant ni la maladie de ce Prince, ni le Prix que l'on offre à celui qui lui procurera sa guérison; il s'en approche avec la plus grande Curiosité pour lire L'inscription qu'il y voit attachée, Mais de quelle douleur n'est il pas saisi en y apprenant qu'il est prêt à perdre l'objet de ses vœux! ce coup inattendu glace ses sens, une paleur mortelle se répand sur son Visage: ses jambes Chancelent; & les forces lui manquant tout a coup, il tombe sans Connaissance dans les bras de ses deux Ecuïers.

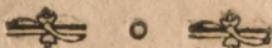
---

Sc̄e-



## Scene II.

Tandis que ceux-ci font leur possible pour le r'appeller à la vie; L'infante Arismene accablée par le Chagrin que lui cause la résolution du Roi, vient par son Ordre se rendre à la Colonne pour y recevoir les Chevaliers qui vont s'y assembler. La douleur dans la quelle elle est plongée Lempêche de remarquer le Prince de Sparte dont elle ignore le retour. Claris, une des Dames qui l'accompagne apperçevant un Chevalier etranger qui est evanoui, s'en approche & ne le Connaisant pas vient avertir L'infante. Celle-ci se retourne précipitamment pour le regarder: alors un secret préssentiment



ment lui fait soupçonner que c'est son Amant dont le souvenir est si cher à son Cœur. Dans cette idée qui la Flate, mais qui l'éffraye aussitôt en voyant son etat; elle avance, recule, tremble & n'ose l'aborder dans la Crainte de se méprendre. Pendant son incertitude, le Prince reprend l'usage de ses sens; ses Regards encore affaiblis se portent du côté du Palais; il apperçoit L'infante, sa présence ranime ses forces, il se précipite dans ses bras & cette fidelle Amante ne doutant plus que ce ne soit l'objet de ses vœux, le reçoit avec les marques de la plus grande tendresse & de L'amour le plus sincere. Cependant la crainte de se voir séparés pour jamais vient troubler la Félicité dont ils jouissent,

pour



pour les replonger de Nouveau dans les plus vives alarmes. Astor indigné du procédé du Roi se livre a tout L'excès de son désespoir & dans la fureur dont il est animé, il veut entrer au Palais pour L'obliger à tenir la Parole qu'il lui a donné avant son départ. L'infante craignant les suites de cet éclat s'i oppose; elle se jette même à ses genoux pour le conjurer de calmer son ressentiment: cest avec peine que ce Prince y consent: mais pour lui faire connaître la Violence de son Amour & combien il est éloigné de la céder à qui que ce puisse être, il s'empare aussitôt de l'épée suspendue à la Colonne, il la montre à la Princesse & lui annonce la résolution ou il est d'aller lui même tenter la Perilleuse avan-

B

tu-



ture de la fontaine artiferie , afin de mériter fa main, ou perdre la vie s'il ne peut y réuffir. L'infante éffrayée du danger qu'il veut affronter fe précipite fur lui pour le défarmer, le Prince refifte a fes efforts, mais les Portes du Palais qui s'ouvrent dans ce moment les obligent de fe féparer. Aftor craignant de fe faire voir dans L'appréhenssion que son refentiment n'éclate, quitte son Amante en lui recommandant ainfi qu'à fes fuivantes de cacher foigneufement fon retour, & fe retire à L'écart avec fes deux écuiers pour tâcher de connaitre celui qui fera affez audacieux de s'expofer a lui ravir ce qu'il aime.



Sçe-

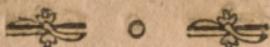


## Scene III.

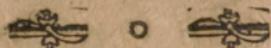
Le Prince Florendos sort du Palais suivi des Principaux Chevaliers du Royaume. Ceux-ci s'inclinent devant L'infante Arismene qui tâche de cacher le trouble dont son âme est affectée. Florendos leur annonce la proposition du Roi; il leur représente le danger au quel il est exposé; il leur fait remarquer la Colonne que ce Prince a fait eriger pour éterniser la Memoire de celui qui lui sauvera la vie & après leur avoir présenté la Princesse qui sera le prix du vainqueur, il leur montre les armes du fameux gamezio destinées à celui qui entreprendra d'aller combattre le dragon qui garde la fontaine. Mais de tous ces Che-

B 2

va-



valiers, aucun n'a le Courage, ni la générosité de vouloir s'exposer pour sauver la vie du Roi; L'idée seule d'aller attaquer un monstre dont tant de Braves guerriers sont devenus la Proie les jettent d'avance dans la plus grande terreur; & quoi que la Princesse soit la plus belle & la plus accomplie de toute la Grèce, tous refusent la gloire qu'on leur promet & se retirent successivement Laisant le prince Florendos dans le plus grand etonnement & L'infante flatée d'un raïon d'Espérance pour son Amant. Florendos revenu a lui même exprime la colère qu'il a contre tous ces lâches courtisans indignes de porter les armes. Honteux de L'ingratitude qu'ils ont pour leur Roi & voyant ce Prince  
prêt



prêt a périr s'il n'est promptement  
secouru, il prend aussi-tôt la géné-  
reuse Résolution d'aller lui même  
exposer sa vie pour sauver la sien-  
ne. L'infante alarmée de ce pro-  
jet plein d'horreur fait tous ses ef-  
forts pour s'i opposer, mais inu-  
tilement; le Prince inébranlable  
dans son dessein se fait armer par  
ses Ecuiers & L'infante voyant le  
peu de succès de ses prieres rentre  
au Palais toute hors d'elle même  
pour annoncer cette triste Nouvelle  
à sa Famille.



## Scène IV.

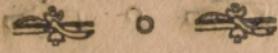
Au moment que ce Prince est  
prêt de Partir, son Epouze, sa fille,

B 3

sa



sa sœur & la Reine sa mere, suivis des Dames du Palais accourent avec des cris de douleur se précipiter à ses piés, pour le supplier de renoncer à un Projet qui leur causerait infailliblement la mort. Florendos a la vue de sa Famille désolée se sent pénétré de la plus vive affliction: il relève tendrement son epouze abattue, il soupire en voyant son etat & détourne aussi-tôt la tête pour lui cacher ses pleurs. La Reine sa mere remarquant sa sensibilité profite de ce moment pour engager ses enfans a faire un Nouvel effort. Ceux-ci redoublent leurs Prieres & leurs instances pour l'empêcher de Partir; Florendos sollicité de toute part est prêt d'i renoncer; mais se r'appellant le danger du Roi il prend son  
par-



parti & se décide a lui procurer les secours que ses lâches Courtisans refusent de lui donner. Enfin il fait ses adieux à sa Famille éperdue, il embrasse son Epouze qu'il recommande aux soins de la Reine, il la quitte, il part, mais ses Ecuïers l'arrêtant dans ce moment pour lui faire remarquer qu'elle est évanouie, il revient promptement à elle & tombe à ses piés éffrayé de sa triste situation.



## Scene V.

Palmerin D'olive, animé du désir d'aquerir de la Gloire, arrive dans la Cour du Palais au moment

B4

que



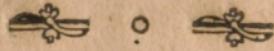
que la famille Royale est plongée dans la douleur. Florendos étonné de voir un inconnu se leve pour le recevoir. Le jeune guerrier L'aborde avec cette Noble fiereté qu'inspire la Valeur & après s'être incliné devant lui, il le supplie de vouloir lui acorder la grace de L'armer Chevalier, afin qu'étant décoré des marques de cette dignité il puisse en toute assurance aller Combattre le dragon qui met obstacle à la guérison du Roi & mériter s'il peut y réussir la possession de L'infante Arismene. Ces Paroles prononcées avec un air de Magnanimité achevent de rendre la vie à la Reine Griane qui vient de reprendre Connaissance. Elle comble d'éloges le jeune inconnu qu'elle regarde déjà comme le libé-

ra-

rateur de sa famille; elle L'angage à persister dans sa généreuse résolution, puis s'adressant au Prince son Epoux, elle le sollicite avec ardeur de lui accorder la grace qu'il demande, afin que par cette faveur il soit lui même dispensé d'aller exposer ses jours trop précieux à sa Famille. Florendos enchanté du Courage que le jeune guerrier fait paraître & d'ailleurs déjà prévenu en sa faveur par un Présentiment qui lui est inconnu se rend sans peine aux prieres de son Epouze & donne ses ordres pour la Cérémonie. Alors la joie renaît dans la maison Royale: Les Dames entourent Palmerin pour le Féliciter, Florendos L'embrasse & lui présente la main, ensuite il le conduit au Palais aux acclamations

B5

de

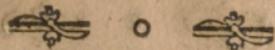


de tous ceux qui l'environnent &  
L'infante les fuit en exprimant le  
Chagrin que lui cause ce fatal in-  
cident.



## Scène VI.

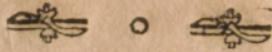
Astor furieux de voir un incon-  
nu assez téméraire pour aller tenter  
L'aventure de la Fontaine dans  
L'Espérance d'obtenir L'infante,  
sort de l'endroit où il était caché pour  
aller le punir aux yeux de toute la  
Cour. Cependant craignant que ce  
coup éclatant n'irrite le Roi & ne  
lui fasse perdre tout a fait L'espé-  
rance de posséder L'infante, il chan-  
ge d'idée & se détermine au parti de  
pré-



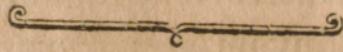
prévenir son Rival en allant de ce pas combattre le dragon. Ses écuiers épouvantés du Peril qu'il veut encourir tâchent de mettre obstacle à son désssein; mais ce Prince nécoutant que son amour & sa jalousie leur impose silence & après leur avoir donné les ordres les plus précis pour son départ, il les fuit avec le plus grand espoir de revenir vainqueur & d'obtenir ce qu'il aime.



AC-



## ACTE SECOND.



*La Décoration représente une grande sale du Palais: elle est ornée de Bannieres, d'Escussons, de trophés & d'autres attributs consacrés à L'ancienne Chevalerie.*

### Scène I.

**L**es Gardes de Primaleon, entrent au son des timbales & Trompettes & se rangent sur les côtés de la sale. Après eux, paraissent les ecuiers du Roi, dont une Partie  
por-

portent les armoiries de Palmerin. Ceux-ci sont suivis des plus anciens Chevaliers, qui tiennent sur des carreaux de velour cramoisis, les différentes pièces de L'armure qui lui est destinée. Le Prince Florendos, précédé des Hérauts & entouré des Grands du Royaume marche devant Palmerin, qui arrive en habit de Novice & Conduit par une troupe de Chevaliers dont la présence excite encore plus son émulation à la Gloire. Les deux Reines, ainsi que les Princesses le suivent & les Dames du Palais terminent Ce cortège, Portant les unes des Palmes & les autres des Couronnes de Lauriers, qui sont les marques distinctives de la Valeur.

Dés

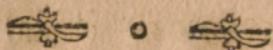


Dès que chacun est Placé, les hérauts s'avancent: annoncent les ordres du Roi; présentent Palmerin qui s'est offert de combattre le dragon & déclare que le Prince Florendos L'admet à L'honneur d'être armé Chevalier afin qu'il soit a même de pouvoir partir aussi-tôt pour aller accomplir sa terrible entreprise. La Contenance de ce guerrier, sa jeunesse, sa beauté; & surtout la grande générosité qu'il a D'exposer sa vie pour procurer la guérison du Roi, lui gagne L'affection de tous les cœurs & fait concevoir la plus haute idée de sa valeur: enfin chacun attend avec impatience le moment de le voir revêtu de cette honorable dignité & personne ne doute, au Courage qu'il fait paraître, qu'il ne vien-



vienne a bout de sa louable entre-  
prise & qu'il n'obtienne la main de  
L'infante Arismene qui fait le prix  
de cette belle action. Après avoir  
reçu les suffrages de la Cour, les  
Princesses viennent lui oter la cou-  
ronne & le manteau dont il est orné,  
les dames lui montrent les lauriers  
qui couronneront ses vertus heroi-  
ques & les chevaliers s'empres-  
sent de lui apporter toutes les pièces qui  
composent son armure. Après l'a-  
voir équipé, tous se retirent pour fai-  
re place à Florendos qui s'avance.  
Ce Prince se fait apporter l'épée du  
fameux gamezio, dont L'empereur  
Rémicius lui fit présent après la dé-  
faite de L'armée du soudan de Ba-  
bylone; il la montre à Palmerin:  
Lui annonce qu'elle lui est destinée;

&amp;



& lui recommande de s'en fervir avec autant de Courage & d'intrépidité qu'en avait le brave Chevalier à qui elle appartenait. Ces paroles font la plus vive impression sur le cœur de ce jeune guerrier; une Noble audace s'empare de son ame; un feu étincelant parait dans ses yeux: il supplie le Prince de hâter la Cérémonie pour courir à la gloire & après avoir promis d'observer les Loix de la Chevalerie il jure sur l'épée qui doit L'immortaliser, de ne jamais oublier L'honorable faveur que Florendos lui accorde & de lui consacrer Les premiers trophées de sa Victoire. Cela fait, on lui chauffe les eperons dorés, on lui ceint l'épée & le Prince lui donne L'accolade. A lors les timbales

&



& les trompettes font retentir les airs; toute la Cour prend part à la fatisfaction de Palmerin, les dames viennent par des danfes féliciter ce nouveau Chevalier qui fenffible aux eloges qu'il reçoit témoigne la plus vive impatience d'aller signaler son courage. Florendos voyant L'empressement qu'il fait paraître lui présente le vase destiné à apporter l'eau de la fontaine. Palmerin le prend avec joie & promet d'aller de ce pas accomplir sa promesse, ou perdre la vie s'il ne peut y réussir. Après quoi il embrasse le Prince, le remercie de la Grace qu'il vient de lui accorder, prend congé de la famille Royale & part acompagné de plusieurs Chevaliers qui vont le conduire jusqu'aux portes de la Ville,

C

tan-



tandis que Florendos les Princesses & leur suite flatés par L'espérance de le voir revenir victorieux se retirent plein de joie, pour aller rejoindre le Roi & le prévenir du présage le plus heureux pour sa guérison.



## Scène II.

Arismene, voulant cacher au Roi le chagrin dont elle est pénétrée, demeure seule pour se livrer aux cruels réflexions qui déchirent son cœur. Pendant qu'elle s'abandonne à la triste idée de perdre ce qu'elle aime; Astor de son côté n'ayant pu se résoudre à partir sans voir en-

co-



core une fois l'objet de son Amour, arrive armé de toutes pièces & la visiere baissée. Après s'être fait connaître à cette Princesse qui frémit de le voir en équipage de combat, il lui en apprend la cause en lui faisant esperer tout le succès possible de l'entreprise qu'il vâ tenter pour l'arracher des bras de son Rival. Arismene que cette nouvelle remplit encore plus d'effroi est prête a perdre connaissance: Astor la retient dans ses bras; il la conjure au nom de leur tendre amour de ne pas s'affliger & de lui conserver son cœur; puis se jettant à ses genoux, il fait de ses mains qu'il arrose de ses larmes, & après lui avoir fait les plus tendres adieux, il la quitte & part avec toute la célérité possible malgré les

C 2

prie-



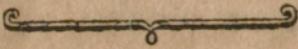
prieres de cette Princesse, qui rem-  
plie de crainte pour ce malheureux  
Amant, se retire dans son cabinet  
pour aller y cacher la douleur dont  
elle est accablée.



AC-



## ACTE TROISIEME.



*La Décoration représente un désert terminé par la Montagne artifierie, la quelle est couverte d'une épaisse forêt, habitée par des animaux féroces. d'un côté l'on voit une profonde caverne & de l'autre une fontaine gardée par un effroyable dragon ailé, appartenant aux trois fées de l'Isle de Carderie.*

C3

Sce.



## Scène I.

**P**almerin après beaucoup de fatigues parvient au haut de la montagne qu'il descend en se faisant un passage au travers des ronces & des épines. Arrivé aux environs de la fontaine il apperçoit le dragon couché sur l'herbe. La vue de ce monstre éffroyable glace ses sens d'épouvante & de crainte; mais ranimant aussi-tôt son courage par l'esper de posséder la plus belle Princesse de la grèce, il pose son vase a terre, prend en main sa masse d'armes & son ecu, & d'un pas intrépide s'avance sur le dragon qui voyant son dessein se leve avec fureur & sélan-  
ce



ce fut lui avec des sifflements horribles. Mais Palmerin léger a la course évite adroitement ce premier choc; puis saisissant le moment que le monstre se retourne pour l'attaquer de nouveau il fond sur lui, le frappe, le blesse, le tue & lui coupe la tête pour servir de trophée à sa victoire.



## Scène II.

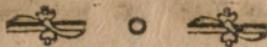
Dans ce moment les fées de l'Isle de Carderie paraissent: furieuses de la perte du dragon qu'elles avaient commises à la garde de la fontaine, elles enchantent le Chevalier qui tombe assoupis au pié d'un

C4

buis-



buisson & s'avancent sur lui le poignard a la main, pour le punir de sa témérité: mais le génie de la Grèce qui leur apparait tout a coup arrête leur barbarie en leur apprenant la Naissance de Palmerin; ce qu'il leurs fait connaître en leurs montrant la Riche echarpe dans la quelle ce jeune Prince fut eveloppé lorsque Cardin Ecuier de la Reine Griane l'exposa près de la Ville de Constantinople. Les fées étonnées de favoir Palmerin issu d'un sang Royal & charmées de voir en lui tant de courage & de générosité oublient a l'instant leur colere & jettent leurs poignards pour célébrer la victoire qu'il vient de remporter sur le dragon. Alors les Rochers arides se couvrent de verdure: les Buissons se garnif-



nissent de fleurs; des hamadriades  
fortent du creux des arbres; des  
faunes & des Nymphes viennent se  
joindre à eux; cette troupe aux ord-  
res des fées entoure le Chevalier  
qui fortant de l'assoupissement où il  
était plongé, exprime la plus gran-  
de surprise de se trouver au milieu  
de ces Divinités champêtres qui lui  
font craindre encore l'effet d'un nou-  
veau charme. Les fées le rassurent  
en lui promettant de le favoriser:  
& pour lui en donner des preuves  
efficaces, l'une lui fait présent d'u-  
ne bague qui détruit tout enchante-  
ment; l'autre une herbe qui guérit  
sur le champ les plus dangereuses  
bléssures; & la dernière rémplit son  
vase avec de l'eau de la fontaine  
qu'elle fait aussi-tôt disparaître afin

C5

que

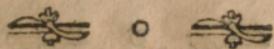


que n'ul autre que lui n'ait la gloire  
d'en avoir emporté. Cela fait, la  
troupe champêtre l'entoure de nou-  
veau; le génie lui présente la main;  
& les fées le conduisent par des che-  
mins inconnus afin de lui faciliter  
les moyens de se rendre à la Cour  
du Roi de Macédoine pour lui pro-  
curer promptement sa guérison.



### Scène III.

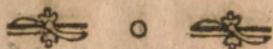
Astor, s'étant égaré dans les  
sentiers tortueux de la Montagne,  
paraît avec ses deux Ecuïers cro-  
yant arriver encore assez tôt pour ra-  
vir à Palmerin la Gloire de vaincre  
le dragon. Mais quelle surprise!  
quel



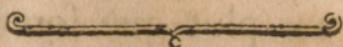
quel coup! & quelle douleur pour lui en voyant le monstre terrassé. Ne doutant plus que son Rival ne soit celui qui ait obtenu ce glorieux avantage, & se trouvant par la frustré du bonheur de posséder L'infante Arismene, il tire le fer dont il voulait se couvrir de gloire & veut s'en arracher la vie. Mais ses Ecuïers éffrayés previennent le coup, & craignant que son désespoir n'augmente encore dans ce lieu inhabité: ils le faïssent, le désarment & l'entraînent pour tâcher de trouver du remede au chagrin dont il est accablé.



AC-



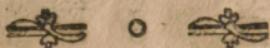
## ACTE QUATRIEME.



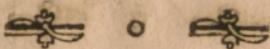
*La Décoration représente le Palais du Roi Primaleon, du côté des Jardins.*

### Scène I.

**L'**infante Arismene se voyant sans cèſſe obſédée d'une foule de courtiſans, qui croient la flater en lui faiſant eſpérer le ſuccès de l'entreprife que Palmerin eſt allé tenter pour l'amour d'elle, vient dans le Jardin pour ſe délivrer de leur importunité, & pour y chercher la ſo-  
li-



litude que son etat affligeant exige. Cependant l'inquiétude que le sort de son amant lui cause, l'empêche de goûter ce repos si désirable a son cœur. Tantôt elle se représente avec une véritable joie, ce Prince vainqueur & couronné par les liens d'un tendre hyménée. Tantot elle le voit avec le plus grand effroi expirer sous la dent vénimeuse d'un monstre épouvantable. A cette idée sinistre succède celle de le voir aux prises avec un Rival qui L'immole a la fureur de sa Jalousie. Enfin agitée par l'espoir, la crainte, la joie & la douleur; elle se jette sur un siege de verdure & s'y abandonne aux différentes pensées qui déchirent son ame. Elle est tirée de cet etat accablant par un bruit de timbales & de



de trompettes mêlé de cris d'allegresse. Dans son premier transport elle se leve avec l'idée flateuse de voir son amant couvert de Gloire: elle vole même au bruit qu'elle entend: mais quelle vue! quelle Douleur! cest Palmerin qu'elle apperçoit triomphant. Ne doutant plus de son malheur & ne pouvant survivre à la perte d'un amant qu'elle adore; elle se résoud a s'arracher la vie & tire son poignard pour exécuter son funeste déllein.

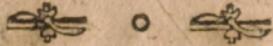


Sçe-



## Scène II.

Dans ce moment le Prince Florendos, suivi de ses Principaux officiers, sort du Palais pour venir recevoir Palmerin. Il apperçoit l'action de l'Infante, il en est éffrayé, court précipitamment à elle, la désarme & après lui avoir reproché l'attentat qu'elle veut commettre, il lui donne une couronne de laurier & lui commande de la présenter au vainqueur. Arismene plus désolée que jamais, tombe aux piés de son frere pour le supplier de lui épargner cette douleur: mais ce Prince indigné de ce nouveau procédé qui fait connaître son ingratitude pour le Roi, ainsi que le peu  
de



de cas qu'elle fait de Palmerin à qui elle est destinée, la relève avec des yeux enflammés de colere en la menaçant de la sacrifier à toute sa vengeance, si elle ose encore s'obstiner a désobéir a ses ordres.



### Scene III.

Palmerin précédé des Chevaliers qui ont été a sa rencontre, arrive entouré d'une foule de peuple qui s'empresse a exhalter sa valeur. Florendos l'appercevant court lui témoigner le plaisir qu'il a de le voir revenir vainqueur, & l'assurer que l'Infante Arismene sera la récompense de son action généreuse.

Le

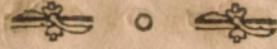


Le jeune Chevalier enchanté  
que son premier succès lui procure  
le bonheur de posséder une si char-  
mante Princesse, fait éclater d'avan-  
ce les transports de sa reconnaissan-  
ce; ensuite prenant le vase d'eau  
qu'il vient d'aquerir au peril de sa  
vie, il le présente à Florendos qui  
brulant d'impatience de voir le Roi  
hors de danger retourne précipita-  
ment au Palais pour le lui porter  
avec la plus grande esperence De  
le voir aussi-tôt rétabli,



D

Sce



## Scène IV.

Pendant ce tems, les Dames du Palais s'empresstent a défarmer Palmerin; l'Infante Hermide vient l'orner d'un riche manteau de fatin blanc parsemé de fleurs d'or, & l'infortunée Arismene encore toute emüe lui présente la couronne de laurier que Florendos lui a ordonné de lui offrir.

Palmerin que sa Victoire n'a point énergiëilli témoigne sa modestie en refusant de l'accepter: mais voulant saisir cette occasion pour faire connaître son amour à la Princesse, il se jette à ses genoux en l'assurant que s'il a eu le bonheur de réussir dans son entreprise il n'en doit



doit le succès qu'au souvenir de ses charmes & au désir de pouvoir lui plaire. Des cris de réjouissance que l'on entend tout a coup dans le Palais, interrompent le Chevalier & tirent l'Infante de l'embarras ou elle se trouve de ne pouvoir répondre à la déclaration de Palmerin.



## Scène V.

Le Roi Primaleon, soudainement guéri par la vertu de l'eau de la fontaine Artiferie, fort de son Palais environné de toute sa cour, pour venir remercier le généreux Chevalier qui la lui a procuré. Florendos qui acompagne ce Prince, lui montre Palmerin encore au milieu des

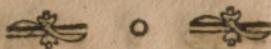
D 2

Da-



Dames qui viennent de le désarmer. Le Roi plein de reconnaissance v'a l'embrasser en le comblant d'éloges: & voulant s'aquitter fidèlement de la promesse qu'il a faite, il lui présente l'Infante sa fille & la lui donne en Mariage pour prix du service qu'il lui a rendu. Toute la Cour applaudit a cette union; Florendos charmé de voir Palmerin récompensé lui exprime avec transport toute sa satisfaction. Celui-ci au comble de ses désirs remercie son bienfaiteur: mais l'Infante défolée de perdre Astor son Amant se jette aux piés du Roi pour le supplier de ne pas la contraindre à cet hymen.

Sc-



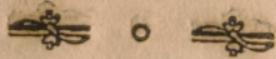
## Scène VI.

Le Prince de Sparte résolu de perdre la vie plutôt que d'abandonner ce qu'il aime, arrive pour s'opposer à la violence que l'on veut faire à l'infante. il reproche au Roi son manque de Parole; fait valoir les droits qu'il a sur la Princesse: offre son bras pour la défendre: & regardant en même tems Palmerin d'un oeil de colere & d'indignation, il lui jette son gant pour le défier au combat.

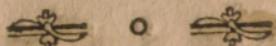
Primaleon surpris de voir Astor à sa Cour témoigne son embarras: l'Infante craignant pour son amant tombe évanouie; les Princeses expriment leur frayeur: les courtisans

D 3

font



font consternés; Florendos furieux de l'audace d'Astor excite le Roi a tenir la promesse qu'il a faite à Palmerin: ce brave Chevalier s'i oppose vivement & puisque l'Infante est promise à tous deux il veut aussi que le sort des armes, décide de la possession de cette Princesse, & s'approchant de son Rival avec un air a le faire repentir de sa témérité, il tire son gand & le lui jette à ses piés pour lui faire connaitre qu'il accepte son défi. Astor plein de rage & de fureur le ramasse aussi-tôt: Palmerin non moins animé l'imité: tous deux s'avancent vers le Roi, & les lui présentent pour gages de leurs paroles. Primaleon désespéré d'un événement qui trouble la Félicité récente de sa cour les refuse: mais les deux



deux rivaux brulant d'impatience  
d'en venir aux mains pour terminer  
leur différent, le sollicite si vivement  
& avec tant de prieres & d'instances  
que ne pouvant plus se déffendre de  
consentir à leur desirs, les reçoit &  
se retire suivi de sa famille pour al-  
ler donner les ordres nécessaires a  
leur combat & se rendre au champ  
clos pour être témoin de leur bra-  
voure. alors Astor, & Palmerin, ani-  
més du desir de signaler leur coura-  
ge se font promptement armer par  
leurs ecuiers; cela fait, ils con-  
viennent du choix des armes dont  
ils veulent se servir, & après s'en  
être munis l'un & l'autre, ils sortent  
suivis de leurs amis pour aller vuider  
leur quérelle & mériter la Princesse  
qui fait l'objet de leurs vœux.

D 4

A C-



## ACTE CINQUIEME.



*La Décoration représente une grande Place entourée d'une barriere pour contenir le peuple assés. Au fond est un amphithéatre richement décoré sur le quel le Roi, la Reine, & toute la cour sont Placés. Un peu plus en avant, & sur des estrades distantes l'une de l'autre, sont assés les juges du combat, ayant à leurs côtés les trompettes pour le signal, & derrière eux un bon*

*nom-*



*nombre de Chevaliers armés  
de toutes pièces pour la sûreté  
du camp.*

## Scène I.

**A**stor & Palmerin, précédés des  
Hérauts, arrivent accompagnés de  
leurs parrains, & suivis de leurs  
amis, qui se font honneur d'ap-  
porter les armes qu'ils ont choisis pour  
combattre. Après avoir tous deux  
salué le Roi & la Reine, ils entrent  
en lice avec une contenance assurée:  
s'approchent des juges: font entre  
leurs mains le serment acoutumé,

D 5

ap-

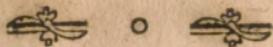


après quoi prennent leurs armes, embrassent leurs parrains qui les quittent en les recommandant à leur valeur, & se mettent en présence l'un de l'autre, en attendant qu'il plaise au Roi de faire commencer le combat. Ce moment décisif plonge la cour dans de vives alarmes pour les deux Chevaliers qui ont chacun leur parti différent; l'Infante Arismene surtout, fait des vœux pour que son amant triomphe, mais le Roi & sa famille devant tout à Palmerin désirent ardemment que celui-ci soit vainqueur. Enfin Primaleon ne pouvant plus différer se leve & donne le signal. Alors les trompettes sonnent: les deux Chevaliers animés par ce bruit s'attaquent, se chargent, & se défendent avec un

cou-

courage fans égal. Cependant Astor parvient le premier a désarmer Palmerin qu'il pourfuit vivement. Celui-ci rempli d'agilité esquive adroitement les coups qu'il lui porte, & mettant promptement l'épée à la main il fond sur Astor avec tant de fureur & d'impétuosité que ce Prince se sentant féré de si près est contraint d'abandonner sa masse d'armes pour se servir de son épée. Alors le combat devient encore plus opiniâtre & la victoire indécise; Palmerin outré de la résistance de son adverfaire fait un nouvel effort & si apropos qu'il le désarme a son tour. Astor se voyant en danger s'elance avec célérité sur son rival afin de le terrasser: Palmerin dont la force égale le courage se defait

au



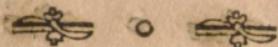
au plus vite de ses armes pour s'op-  
 poser à ses efforts: enfin après avoir  
 luté tous deux avec égal avantage,  
 le Prince succombe, & Palmerin du  
 poignard dont il est encore armé va  
 lui oter la vie. Alors les amis d'A-  
 stor, oubliant les loix du cartel  
 franchissent la barrière pour venir à  
 son secours: ceux du parti de Palme-  
 rin furieux de cette trahison acou-  
 rent pour s'i opposer: Astor ranimé  
 par ses amis, se relève prompte-  
 ment pour reprendre son épée: Pal-  
 merin plein de colere & de rage,  
 ramasse aussi la sienne, & tous deux  
 recommencent le combat, tandis  
 que leurs amis acharnés l'un contre  
 l'autre se battent malgré l'opposi-  
 tion des juges & les cris de la cour  
 éffraïée.

Sc̄e-



## Scène II & Dernière.

Dans le même instant le fond de la Décoration s'ouvre & laisse voir les trois fées de l'Isle de Carderie, placées sur un groupe de nuage & environnées d'un grand nombre de génies à leurs ordres. D'un coup de baguette elles suspendent l'Effort des combattans qui demeurent aussi-tôt immobiles; après quoi toutes trois s'avancent au milieu de l'assemblée, & Glicène la plus âgée d'entr'elles déclare à Florendos & à son épouse que Palmerin est ce fils qu'ils firent exposer par Cardin, pour cacher sa naissance à l'Empereur Rémicius qui l'aurait fait massacrer. Elle montre la riche

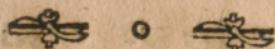


che écharpe dans la quelle ce fidele  
ecuier l'envelopa avec quelques or-  
nemens royaux destinés à le faire re-  
connaître à ses parents; elle la remet  
entre les mains du Roi pour consta-  
ter la verité de ce fait, & après a-  
voir ordonné à toute la cour de re-  
connaître ce jeune Prince pour légi-  
time héritier de la couronne, elle  
commande à chacun de célébrer cet  
événement surprenant-

Cependant Florendos & son  
epouse doutant encore de la réalité  
d'un bonheur aussi parfait s'appro-  
chent du Roi pour examiner l'é-  
charpe qu'il tient entre les mains;  
ces tendres epoux reconnaissans les  
ornemens laissés à leur fils, lorsqu'ils  
le firent exposer sur le mont olive,  
vien-

viennent transportés de la plus vive allégresse embrasser Palmerin, qui flaté de se voir issu d'un sang Royal tombe à leurs piés pour leur donner des marques de son respect. Le Roi, & la Reine Archidiane, charmés de se voir un heritier doué de tant de valeur, lui témoignent la plus grande tendresse; toute la cour enchantée s'empresse de lui rendre hommage; le Prince de Sparte même, oublie sa rancune pour venir le complimenter; Palmerin le reçoit avec les marques de l'amitié la plus sincere, & prie le Roi de lui acorder l'Infante qu'il a si bien mérité; Primaleon satisfait de pouvoir acquitter sa parole en vers ce Prince y consent avec joie; Arismene & son amant au comble de leur vœux

font

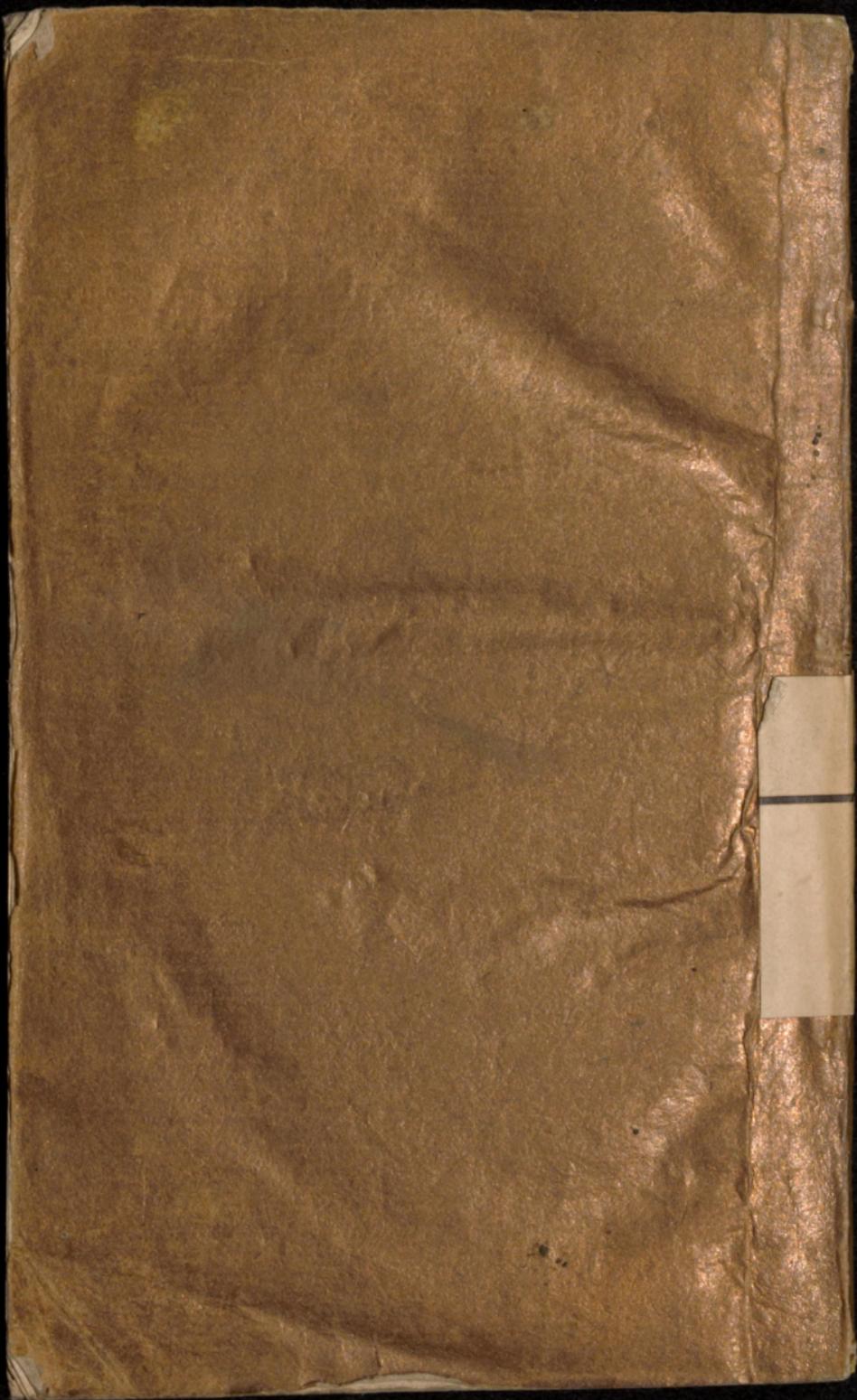


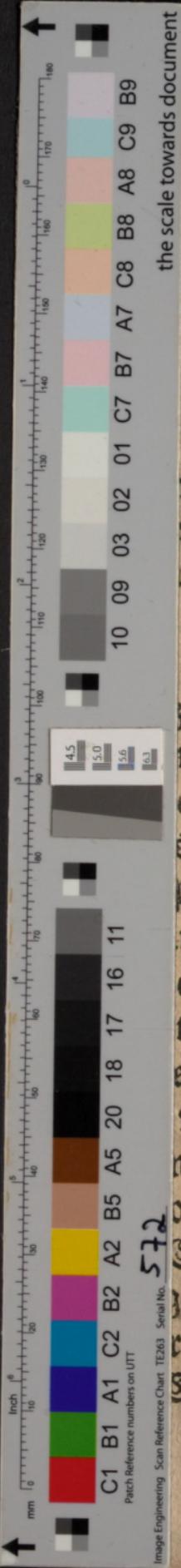
font éclater les transports de leur reconnaissance; toute la cour prend part à leur félicité; le Roi ordonne des fêtes pour célébrer leur hymen: il engage les fées à les embellir par leur présence; celles-ci ne dédaignent point de s'i associer, & en attendant quelles soyent préparées elles veulent que cette heureuse journée se termine par des danfes, ou l'on célèbre tout à la fois, le bonheur des deux epoux, & la gloire de Palmerin d'olive;

*Fin du cinquieme & dernier  
Acte.*









the scale towards document

 73  
 und dessen Gemah  
 : Wirklichkeit die  
 enen Glückes an  
 näheren sich dem  
 Scherfe so er in  
 zu betrachten; die  
 rn erkannten die  
 e ihrem Kind bei  
 s aussetzen liesen,  
 Palmerin mit leb  
 ügen, welcher, als  
 e daß er aus Kö  
 te entsprossen, zu  
 er Ehrfurcht, sich  
 warf. Der König  
 n voll von Vergnü  
 o viel Herzhaftig  
 Erben zu haben,  
 gegen ihn tragende  
 erkennen; der ganz  
 5 ze